

les recensements décennaux de la population. Vu que la couverture, les concepts et le mode de calcul des données provenant de ces diverses sources ont varié considérablement, il a fallu procéder avec soin à leur sélection, adaptation, et intégration en des agrégats de l'intrant de travail qui soient statistiquement et conceptuellement compatibles tant entre eux que par rapport aux données sur la production. Les données de l'enquête sur la main-d'œuvre ont été utilisées pour évaluer l'apport des travailleurs rémunérés dans l'agriculture, la pêche et le piégeage, tandis que celles de la fabrication et de l'industrie minière se fondent sur les chiffres rectifiés du recensement annuel. Les estimations pour la plupart des autres divisions de l'industrie ont été tirées des données rectifiées des enquêtes sur l'emploi. Les estimations du travail des personnes autres que les ouvriers rémunérés (travailleurs autonomes, employeurs et travailleurs familiaux non rémunérés) ont été obtenues en grande partie du relevé de la main-d'œuvre. L'évaluation de la moyenne des heures de travail, nécessaires à l'établissement des indices de la production par heure-homme, repose sur les résultats de l'enquête sur la main-d'œuvre, sauf dans le cas de la fabrication, où les estimations des heures-homme rémunérées, (d'après le recensement des manufactures) ont été rectifiées conformément au concept du nombre d'heures-homme.

Taux de croissance.—Le rendement par personne employée dans les industries commerciales non agricoles a augmenté, en moyenne, de 2.5 p. 100 par année entre 1946 et 1966. Par suite de la diminution du nombre moyen d'heures de travail fournies par chaque personne, ce taux a été inférieur à celui de la croissance de la production par heure-homme, qui s'est accru de 3.2 p. 100 par année durant la même période. Les chiffres correspondants pour la fabrication ont été 3.4 et 3.8 p. 100 et, pour les autres industries non manufacturières du secteur commercial non agricole, de 2.1 et 2.9 p. 100 respectivement.

Dans l'agriculture, les taux annuels moyens d'augmentation du rendement par employé et par heure-homme entre 1946 et 1966, ont été respectivement de 5.6 et 5.8 p. 100. Cependant, vu la difficulté de dénombrer les personnes employées dans l'agriculture et, surtout, les heures de travail fournies, les chiffres mentionnés pour cette section de l'industrie doivent être considérés comme approximatifs. Dans l'ensemble des industries commerciales, la production par personne employée a augmenté, entre 1946 et 1966, au taux annuel moyen de 3.3 p. 100, et la production par heure-homme a augmenté de 4.1 p. 100. Les chiffres correspondants pour l'ensemble des industries productrices de biens ont été de 4.8 et 5.4 p. 100, respectivement, par année; pour les industries productrices de biens non agricoles, de 3.8 et 4.2 p. 100; et pour les industries de services commerciaux, de 1.1 et 1.8 p. 100.

Les effets des mouvements de la main-d'œuvre entre les industries.—En plus de mesurer les changements de productivité dans les industries composantes, les indices de productivité d'ensemble mesurent les effets des déplacements d'emploi et de production entre les industries ayant des niveaux de productivité différents. Le déplacement qui s'est effectué du secteur agricole vers celui des industries non agricoles, où le niveau de production par unité d'apport de main-d'œuvre est plus élevé, compte parmi les plus significatifs dans les industries commerciales du Canada durant la période d'après-guerre. L'effet de ces déplacements peut être mesuré de diverses manières, et on a fait des calculs à partir de divers points de vue aux fins de la publication annuelle de 1946-1965*, tous ces calculs confirmant, à des degrés différents, que la diminution de l'importance relative de l'agriculture a contribué à l'accroissement global de la production par personne employée dans les industries commerciales pendant la période de l'après-guerre.

* N° de catalogue 14-201, B.F.S.